

Alimentation

fiche 01

S'alimenter... se nourrir... satisfaire ses besoins nutritionnels et gustatifs... prendre plaisir à manger

Autour de l'alimentation, de la restauration collective se jouent des enjeux sociaux, environnementaux, éducatifs et pédagogiques importants.

De la soupe de bienfaisance servie aux enfants les plus démunis dans de vastes cantines au début du siècle, au self-service proposé à des enfants d'âge maternel à l'intérieur de la salle de restaurant en centre de loisirs, voilà un aperçu de l'évolution extraordinaire, quoique parfois disparate, dans ce domaine.

Améliorer la qualité de la vie collective, améliorer la qualité de la relation éducative, améliorer la qualité du cadre d'accueil, améliorer la qualité éducative, demeurent des objectifs affichés des élus, des responsables associatifs, des acteurs éducatifs dans le champ de la restauration collective, champ qui a besoin qu'une grande réflexion collective se poursuive.

Enjeux environnementaux

Au milieu d'une journée, à un moment synonyme de fatigabilité et de vulnérabilité des enfants (voir les travaux en chronobiologie de Hubert Montagner), trop souvent l'environnement phonique, spatial et relationnel n'offre pas les conditions satisfaisantes, le cadre apaisant et convivial indissociable d'une bonne prise de repas collectif.

Les évolutions réglementaires, les impératifs industriels ou de distribution conduisent souvent à une uniformisation des saveurs et des couleurs des denrées proposées à l'achat. Pourtant, les produits locaux, les produits de saison, les produits du milieu proche permettent de tisser ou de renouer des liens avec l'environnement humain et naturel du centre.

Agir sur la production de déchets et sur le gaspillage de denrées alimentaires à l'intérieur de la collectivité, comme mode de fonctionnement respectueux de l'environnement.

Mettre en place une alimentation qui tente d'articuler de façon dynamique les impératifs gestionnaires du centre avec des impératifs liés aux problématiques environnementales d'une part, avec la prise en compte des termes des échanges économiques ainsi que des perspectives de développement « soutenable » des régions ou des pays producteurs.

Enjeux éducatifs

L'alimentation, la restauration collective privilégient trois domaines d'éducation :

- l'éducation nutritionnelle et sensorielle
- l'éducation à la santé et à l'hygiène
- l'éducation à la vie sociale

Les rythmes de vie contraignants imposés, les prises de repas aléatoires (le petit déjeuner en particulier), non régulières et très souvent mal équilibrées, accentuent dans notre société des phénomènes allant de la carence à l'obésité chez les enfants, les jeunes. L'alimentation, fût-elle collective, demeure au cœur de la santé publique.

Produits allégés, apports vitaminiques, références incontrôlables à des « certitudes diététiques »...proposer une alimentation simple, saine, offrant des équilibres et des éléments de diversité pour pouvoir échanger, réfléchir avec les enfants et les jeunes sur les rapports entre l'alimentation et la santé au quotidien.

Le temps de restauration collective demeure également un temps privilégié d'éducation à l'hygiène ; se laver les mains, les dents après le repas font partie des apprentissages sociaux parfois négligés

Partager des moments de vie collective participe à la formation du futur citoyen, respectueux de l'autre dans ses différences sociales et culturelles, acteur conscient et lucide sur ses temps de vie, le repas constituant un support privilégié de cette action.

« Ecarter l'enfant de la cuisine, c'est le condamner à un exil qui l'éloigne des rêves qu'il ne connaîtra jamais... Ces rêves plongent dans un lointain archaïsme ; heureux l'homme qui, tout enfant, a tourné autour de la ménagère »
BACHELARD

L'ouverture culturelle dans une logique de découverte de goûts et de saveurs nouvelles ou méconnues, de pratiques alimentaires différentes permet de découvrir, de comprendre l'autre (son voisin, l'autochtone ou l'enfant immigré) mais aussi ses propres origines et les points communs.

Proposer une diversité de mets, de plats présentés au travers des caractéristiques gustatives sucrées, salées, acides, amères, des textures (croquant, mou), des couleurs, des origines et des pratiques culinaires
Cela pour développer une relation affective à la nourriture dont les enfants ont besoin pour grandir qu'elle ne soit pas qu'un vulgaire matériau, anonyme, déroutant, une « chose sans nom ».

La restauration collective inscrite dans un environnement local, comporte une dimension culturelle riche, permet la découverte d'alimentations particulières .

L'alimentation, le moment du repas comme support à la sensibilisation, à la compréhension, de grandes questions de civilisation et des problématiques environnementales.

Des pistes pour agir sur la structure

Inscrire la structure, le CVL, le CLSH dans un tissu économique local en :

- favorisant les fournisseurs locaux
- privilégiant les ressources alimentaires locales, les produits du milieu, les produits de saison
- adaptant les menus aux réalités et au patrimoine culturel locaux, à la période de l'année
- diversifiant les produits alimentaires

Inscrire la structure, le CVL, le CLSH dans un questionnaire qui peut permettre dans un premier temps de faire apparaître différentes options, de lire les marges de manœuvre dans un deuxième temps.

Cette réflexion va devoir concerner :

- l'organisation mise en place, le personnel et ses compétences, l'organisation du travail, les moyens matériels et les installations...
- les connaissances réglementaires précises et les relations avec les services en charge de leur application.
- les critères économiques ou financiers concernant la gestion alimentaire en faisant apparaître les effets à court et moyen terme et les incidences des différentes options possibles.
- les présupposés alimentaires ou nutritionnels dont chacun est porteur, à mettre en regard d'éléments objectifs, au regard de connaissances repérables.
- l'équilibre alimentaire : il existe des moyens simples de le construire et les informations de base sont disponibles, comment peut-on encore y « échapper » ?
- les rations achetées et servies : les outils simples existent pour les calculer de manière suffisamment précise afin d'éviter le gâchis alimentaire ; il importe alors de résister à la standardisation des rations comme à la tentation de « servir trop pour qu'il y ait assez ».

Inscrire l'alimentation, la vie quotidienne autour des repas comme élément indispensable et incontournable du projet pédagogique du CVL, du CLSH. Pour cela :

- participer à la formation des animateurs sur l'accompagnement et l'animation du temps du repas.
- créer des cadres conviviaux, aménager des salles à manger fonctionnelles et esthétiques où le concept de petits groupes sera privilégié, où les problématiques phoniques seront intégrées à la conception et à l'aménagement de l'espace.

Des pistes pour agir avec les enfants

Dimension culturelle, découverte d'alimentations particulières...

Il n'y a pas qu'une alimentation car elle est toujours contextuelle (géographique, culturelle, catégorielle, saisonnière...) mais aussi évolutive, sous influence... alors

quelques pistes :

- repas d'ici, repas d'ailleurs, repas d'hier ou de jadis..
- cuisson à la manière de...
- j'échange ma recette de « ... » contre ta recette de « ... »

Des pistes dans lesquelles chacun peut raconter, se raconter, montrer, découvrir...dans une logique d'approche de goûts et de saveurs mais aussi de connaissance de l'autre et d'ouverture culturelle.

Travail sur le goût, l'odeur, l'amertume, la consistance, l'origine, la connaissance, l'histoire des mets et la compréhension des divers aspects de l'alimentation :

- Affichage des menus.
- Découverte de mets nouveaux.
- Conception des menus, gestion d'un budget, achat de la nourriture chez l'épicier, le paysan, le producteur.
- Favoriser les rencontres avec le personnel de cuisine

La responsabilisation des enfants et des jeunes quant aux conditions de déroulement des repas :

- Elaboration, contrôle de règles de vie.
- Participation aux tâches collectives (servir les autres, balayer...).
- Aménagement d'un espace convivial (décoration, aquarium...).
- Organisation de la salle à manger (fonctionnelle et esthétique), ou d'un coin repas extérieur.

Le respect de l'enfant, du jeune dans sa dimension individuelle, culturelle et collective :

- Choisir sa place, ses copains.
- Respect du rythme de repas de chacun, prendre le temps de manger, de partager.
- Expliquer, communiquer, comprendre les différences alimentaires, culturelles.

Développer des attitudes citoyennes

Recherche d'une cohérence des attitudes de l'adulte en évitant le double écueil de la moralisation et la dramatisation.

- Disponibilité des adultes, aide aux apprentissages.
- Développer l'écoute, la participation.
- Lutte contre le bruit, apprendre à parler.
- Lutte contre le gaspillage.
- Lutte contre les incivilités (propos, comportements irrespectueux).

Mettre en place des situations d'activité autour de l'alimentation

- Cuisiner soi-même, faire le pain...
- Les cuissons extérieures sur la table à feu, sur le feu de bois, dans le four construit avec les enfants...
- Récolter pour observer, pour cuisiner...

et garder en souvenir le plaisir de déguster une tarte aux myrtilles, myrtilles cueillies dans les bois et tartes confectonnées au retour ou bien encore le plaisir de se « dépêtrer » devant une assiette de bigorneaux, pêchés à marée basse au cours d'une activité...

Le coin découverte fiche 02

Enjeux environnementaux

Le centre de vacances ou de loisirs est de fait intégré au milieu environnant. Pour autant, il vit trop souvent sur lui-même, n'utilisant le milieu que comme support d'activités souvent codifiées comme des activités physiques.

Or, le sens profond du centre de vacances doit bien s'inscrire dans une relation complexe certes, mais riche et multiple avec son environnement proche.

L'outil « coin découverte » peut permettre un type d'interaction entre la sensibilisation aux enjeux des milieux naturels environnants et la mise en place de projets pédagogiques, d'activités ludiques, de recherches diverses liées au milieu, car il est un outil d'aller/retour entre l'environnement proche du centre et des lieux de recherche et d'expérimentation.

Enjeux Educatifs

Créer un lieu aménagé auquel les enfants, les jeunes peuvent accéder de façon autonome pour y pratiquer une activité qu'ils ont choisie, et dans des conditions qu'ils ont décidées (seul, en groupe, longtemps ou non, souvent ou non, avec ou sans adulte...).

Offrir à l'adulte une autre forme d'intervention éducative, en créant une situation « d'animation indirecte » où son rôle consiste en un accompagnement de l'enfant en fonction de ses demandes et de ses besoins vers la réalisation de son projet propre.

Des pistes pour agir sur la structure

Où et comment aménager un coin découverte :

- Situation : le coin découverte devrait se trouver dans un lieu repéré et accessible à tous. Ainsi, chacun peut au fur et à mesure prendre connaissance des nouveaux apports, ou les faire découvrir aux autres.
- Aménagement
 - > Des surfaces de pose pour :
 - de nombreux petits contenants : boîtes en plastique transparent, sacs de congélation, pots-loupe, boîtes de pellicules photo, petites épuisettes,... pour recueillir et transporter.
 - des contenants fixes : aquariums, terrariums, ... à acheter, récupérer ou fabriquer.
 - un peu de matériel d'observation : jumelles, loupes,... jusqu'au microscope ou la loupe binoculaire (onéreux mais passionnant).
 - > Un espace de documentation : carte IGN, guides d'identification,...
 - > Des surfaces d'affichage pour la mise en valeur de certaines découvertes.
 - > Un coin consultation avec chaises et tables libres.

Des pistes pour agir avec les enfants

-> Maintenir le coin découverte en état

L'aménagement et l'installation du coin peuvent être progressifs, au fur et à mesure que de nouveaux besoins (verbalisés ou non) se manifestent.

Il est cependant essentiel que les adultes suivent avec attention l'évolution de ce lieu. Il faut en effet absolument éviter que le coin découverte ne devienne une exposition de fleurs fanées, que l'aquarium, le terrarium, ... ne se transforment en « crévariums ».

Pour cela une organisation au niveau des adultes et des enfants est nécessaire.

Faire le point chaque jour, nourrir les habitants du coin découverte, faire évoluer la documentation...

- > Définir le rôle et la place de l'animateur
 - Veiller au bon fonctionnement du coin
 - Accompagner les enfants dans leurs recherches, leurs envies, leurs projets
 - Répondre aux besoins, être à l'écoute plutôt que d'imposer un cours didactique
 - Susciter les projets des enfants

Le rôle des adultes sera donc de veiller à ce que les besoins en documentation, matériel, renseignements... puissent être satisfaits. Ce rôle d'organisation est indispensable à la vie du coin. Bien plus qu'une présence pédagogique de tous les instants, c'est lui qui permettra aux projets des enfants de s'exprimer librement. On peut même penser que pour le début de la vie de ce lieu, et pour que les enfants les plus timides puissent s'approprier son fonctionnement au même titre que les autres, l'intervention de l'adulte gagnera en efficacité si elle se fait discrète et pertinente. Etre disponible pour aider à identifier, à mettre en valeur les trouvailles, ajouter de la documentation, voire même alimenter soi-même le coin en nouveaux éléments de découverte est sans doute plus efficace qu'une intervention didactique qui risque de rendre le lieu inaccessible à certains.

Les déchets

fiche 03

Enjeux environnementaux

Que ce soit individuellement ou collectivement, les participants du CV ou du CLSH, produisent des déchets ou contribuent à leur production.

D'une manière ou d'une autre, le centre prend part à leur gestion, de façon durable ou ponctuelle.

La quantité et la diversification des déchets produits quotidiennement rend de plus en plus impossible un modèle unique de gestion.

Le centre de vacances et le CLSH sont inscrits de façon pérenne ou ponctuelle dans leur environnement ; concernant les déchets, la structure représente alors soit une part stable et importante des déchets locaux, soit des augmentations fortes et périodiques de la production de déchets.

Enjeux éducatifs

« Jeter » est devenu un acte banal aujourd'hui. On peut réfléchir aussi à d'autres devenir pour les objets : l'idée d'échange (le troc d'autrefois), de vente ou de (re)mise en valeur.

La notion de valeur des objets qui est relative, dépendante des modes, des durées d'utilisation peut introduire à des réflexions larges.

Des prises de conscience de gestes « automatiques » et la réflexion qu'elle peut entraîner concernant les déchets, leur production et leur devenir permettent de mettre en question les comportements inspirés du « après moi le déluge ».

Des informations, des faits, des données

Une définition :

Déchet : terme apparu au XIV^e siècle, qui vient du verbe « déchoir », qui renvoie donc à la diminution de valeur d'une matière, d'un objet.

Selon les directives européennes, « toute substance que le propriétaire abandonne, destine à l'abandon ou se trouve dans l'obligation de se débarrasser » est un déchet.

Selon le Petit Robert, un déchet est un « résidu impropre à la consommation, en général sale et encombrant ».

On peut noter que la dimension relative de la notion de déchet apparaît nettement.

La production de déchets ménagers : chaque européen produit environ 1 kg de déchets ménagers par jour. De 1960 à 1990, la production d'ordures ménagères a augmenté de 60 %.

Si l'on considère 100 kg de déchets produits par un euro-

péen, on peut les répartir ainsi :

- 25 kg de déchets organiques (aliments)
- 30 kg de papier et carton
- 20 kg de papier (hors emballage)
- 12 kg de verre
- 6 kg de métaux
- 15 kg de matières diverses ou composites
- 10 kg de plastique

Les déchets provenant de l'emballage représentent 33 % en poids et 50 % en volume de cette production.

Actuellement les modes de traitement des ordures ménagères sont répartis ainsi :

- Recyclage (verre, papier...) : 4 %
- Incinération avec production d'énergie : 27 %
- "Compostage" des ordures brutes (pas de tri sélectif à la source) : 6,5 %
- Incinération sans récupération d'énergie : 10,5 %
- Décharge : 52 %

Des pistes pour agir sur la structure

Mieux gérer les déchets :

Le gaspillage des ressources en matières premières et en énergie, la dégradation de l'environnement accompagnent notre surproduction de déchets,

Pour faire face à ces problèmes, une meilleure gestion s'impose : réduire la production de déchets en modifiant nos comportements d'achat.

On pourra éviter les emballages superflus, privilégier les produits durables, rechargeables, recyclés, recyclables ou générant moins de déchets.

On pourra aussi avoir recours à des procédés de réutilisation ou de réemploi (associations caritatives, lieu de distribution de produits d'occasion...).

Le compostage des déchets organiques peut permettre la production d'engrais pour le jardin du centre, ou pour l'usage d'un autre habitant.

Il sera utile de connaître les circuits locaux et les modes de collecte. Pour cela, on pourra s'adresser au service concerné (auprès de la commune, du syndicat intercommunal, du district...) afin de solliciter des informations précises quant au mode de collecte, de tri, de conditionnement des différents types de déchets... On pourra prendre contact avec les voisins du centre, qui ont peut-être déjà organisé certains aspects de recyclage...

Dans certains cas, la structure pourra, par sa participation, impulser, aider ou soutenir des évolutions au plan local par la mise en place de collectes sélectives.

Des pistes pour agir avec les enfants

« Interroger » et faire parler les produits courants :

- Ce produit est-il polluant ?
- Peut-il être remplacé par un autre, qui serait moins nocif ?
- Est-il possible de se passer de ce produit ? Comment, à quelle condition ?
- jouer avec les matériaux pour les connaître, les transformer.
- remplacer des objets à courte durée, par des objets réutilisables : la mini-brique par la gourde, les piles par les accus...
- identifier et parcourir les « circuits-déchets » à l'intérieur du centre et sur le territoire de la localité
- fabriquer du papier recyclé
- faire les courses et élire les produits ayant le meilleur rapport "prix/qualité/emballage"
- utiliser au mieux les matériaux comme les chutes de papier, de bois, de tissu...
- porter les médicaments non utilisés chez le pharmacien
- préférer les peintures à l'eau
- participer au tri des déchets que l'on produit

L'énergie

fiche 04

Enjeux environnementaux

- Au centre de notre vie quotidienne, l'énergie est un des enjeux environnementaux majeurs.
- L'homme a toujours cherché à s'assurer la maîtrise des énergies pour s'extraire des contraintes de son environnement, assurer sa protection et son alimentation.
- De nombreux signes, objets, encore visibles attestent de ces efforts.
- La révolution industrielle, avec les « machines », a multiplié dans les pays occidentaux les besoins énergétiques d'une façon vertigineuse jusqu'en 1973, année de ce qui a été appelé le « choc pétrolier ».
- Chaque année, l'humanité consomme une quantité de combustibles fossiles équivalente à celle constituée en un million d'années. Et cette consommation est profondément inégale puisque les 25 % d'habitants des pays industrialisés consomment à eux seuls 75 % de l'énergie utilisée dans le monde.
- La déforestation pour le bois de chauffage dans les pays du sud, les menaces atmosphériques dues aux pollutions (pluies acides, effet de serre), les controverses liées aux risques du nucléaire...

Au delà des prévisions catastrophiques, les choix énergétiques seront déterminants pour un avenir durable de l'humanité, posant du même coup les questions des choix de développement pour certains pays, des choix de croissance pour d'autres.

D'où l'urgence d'autres logiques, trop oubliées depuis la baisse du prix du pétrole : recherche d'économies d'énergie à tous les niveaux, efforts massifs en direction des énergies renouvelables, aide à des politiques énergétiques durables pour les pays émergents ou en voie de développement.

Enjeux éducatifs

Nos finalités éducatives s'inscrivent dans la volonté de former le futur citoyen, acteur lucide dans sa vie, ses choix.

Utiliser consciemment l'énergie pour se chauffer, s'éclairer, se déplacer peut être le point de départ d'une compréhension des relations qui existent entre les différents niveaux d'action et de décision : l'action individuelle, au quotidien, les choix collectifs (types d'équipement, alternatives budgétaires), les décisions globales (politiques, macro-économiques...).

Relativiser ces différents aspects pour repérer les différents niveaux de responsabilités : l'usager, le citoyen, le décideur, un politique...

Ceux qui pestent contre les pylônes ou le tout nucléaire sont aussi parfois ceux qui laissent toutes les lumières allu-

mées ou se douchent pendant 20 minutes.

Trouver l'équilibre entre un refus systématique ou nostalgique, et une attitude acritique face à la technique est un défi éducatif qui concerne les CVL :

- D'abord au travers d'activités qui peuvent être des occasions de découverte et de sensibilisation autour de l'énergie : expérimentations scientifiques, petites constructions et jeux, exploration de sites ou de lieux, enquêtes...
- Par des choix d'équipements qui auront la valeur de symboles démonstratifs ou d'incitations en matière d'économies d'énergies et qui permettront de poser avec plus de cohérence quelques règles de vie simples, intégrant ce souci.

Le centre lui-même, lieu de consommation, est traversé par de nombreux flux d'énergie. Dans son fonctionnement, il induit et révèle à la fois des comportements et des habitudes. On peut donc agir aussi au niveau très concret de la vie quotidienne.

Des pistes pour agir sur la structure

Des choix d'équipements

Le chauffage : comme il n'existe pas d'énergie idéale (toutes ont des types d'inconvénients), il n'y a pas de système de chauffage idéal en CVL, compte tenu des éléments de diversité que sont la période d'ouverture, le type d'activité, de bâtiments, le lieu d'implantation.

Une étude approfondie sera nécessaire intégrant tous ces facteurs, et tenant compte des réalités locales, et des possibilités d'investissement.

Certains centres ont parfois choisi l'équipement électrique moins onéreux en équipement de base et à priori plus souple d'utilisation qu'un système centralisé.

Mais le coût d'utilisation peut s'avérer plus important que le gaz ou le fuel et il nécessite un apprentissage et un suivi régulier d'utilisation.

A l'échelle globale du centre, solaire, bois semblent des choix extrêmement rares.

Les équipements de régulation, de programmation, le fractionnement de l'installation en unités que l'on peut isoler en fonction de l'utilisation des locaux sont parmi les investissements ou les transformations qui peuvent associer un prix de revient relativement mesuré à une capacité accrue de gestion du chauffage, quelle que soit l'énergie utilisée pour celui-ci.

L'isolation : c'est un domaine négligé aujourd'hui encore, du particulier aux collectivités. Pourtant, selon les spécialistes, il y a là un gisement important d'économie d'éner-

gie et donc aussi d'argent. Les points sensibles sont : les portes (joints, plinthes, brosses ...) les fenêtres (joints, double vitrage, volets ...), le sous-sol et la sous-toiture (calfeutrage ...).

Un appoint solaire pour l'eau chaude :
énergie d'avenir, encore en devenir, le solaire peut trouver des applications concrètes intéressantes. Associé au cumul ordinaire, des panneaux solaires peuvent être efficaces pour fournir de l'eau chaude.

Petits équipements simples :
L'éclairage est aussi, dans une collectivité, un poste de dépense et de gaspillage énergétique non négligeable :
Avec quelques pistes comme :

- dans les lieux de passage, des minuteries pourront éviter un allumage permanent,
- dans des lieux assez grands, on peut jouer sur le type d'éclairage : les tubes fluorescents ou " néons " présentent un excellent rapport prix / durée / qualité / consommation,
- dans les lieux plus petits, on préférera aux ampoules traditionnelles à incandescence, les ampoules compactes à faible consommation. Elles consomment 5 fois moins d'énergie et durent 8 fois plus longtemps. Plus chères à l'achat, elles sont amorties entre 2000 et 3000 heures de fonctionnement sur une durée de vie d'environ 10 000 heures,
- une véritable signalétique à côté des interrupteurs qui permet de les repérer (ça facilite le fait d'éteindre dans des lieux vastes) et qui incite aussi à l'économie.

Le choix des appareils : leur consommation d'énergie est un des éléments que l'on peut prendre en compte lors de l'achat. Cette indication figure de plus en plus sur les documents de présentation (étiquette énergie) avec catégorie de A (économe) à G (peu économe). A défaut, on peut obtenir le renseignement auprès du revendeur ou du fabricant.

Des pistes pour agir avec les enfants

Des règles de vie

Il s'agit avant tout de retrouver du " bon sens " dans la vie quotidienne. Sans moraliser ni culpabiliser, on peut essayer, au travers de gestes simples de la vie quotidienne de sensibiliser enfants et jeunes aux économies d'énergie.

Ceci au travers de règles de vie, expliquées et contrôlées par les adultes au quotidien.

A titre d'exemple :

- Penser à éteindre les lumières quand on quitte un lieu, éteindre les appareils électriques,
- bien utiliser le chauffage : chauffer avant la veillée et réduire en se couchant .

- Parfois faut-il monter le chauffage ou faire mettre simplement un pull ?

Une éducation au non-gaspillage sera d'autant plus efficace que le " discours " des adultes sera accompagné du choix d'équipement en cohérence.

Des activités

Les énergies sont un thème d'une grande richesse, omniprésent dans notre environnement, à commencer par l'énergie solaire qui permet la photosynthèse, à la base de la vie.

On peut envisager :

- des petites constructions : barrages et moulins, petits mécanismes avec l'eau, manches à air, éoliennes ...
- des expériences scientifiques : les plantes et le soleil, « petits chauffe-eau solaires », faire de l'électricité, se servir de petites cellules solaires pour faire tourner un ventilateur ...
- explorer des lieux, des sites : les vieux moulins, les barrages et les centrales, les modes de vie et l'énergie autrefois ...
- organiser une « veillée » à l'ancienne : éclairages rustiques recherchés chez les habitants, cuissons au feu de bois, au four qu'on s'est construit
- un rallye " énergie " : pour découvrir l'énergie sous toutes ses formes et ses faces cachées (épreuve de force, utiliser le soleil - à la recherche de compteurs - l'air, fabriquer un moulinet, mini-enquête à la station service, jeu test " gaspilleur ", ...

Un autre fonctionnement énergétique dans un centre, ça existe

A partir d'une étude thermique, on a cherché à tirer le meilleur parti du soleil dans l'architecture (baies vitrées au sud, peu d'ouvertures au nord et nord ouest à cause du mistral), l'isolation (double vitrage, isolant à l'extérieur des murs).

Les chauffe-eau solaires assurent l'eau chaude pour se laver et la cuisine, un plancher solaire direct chauffe chambres et sanitaires, une chaudière à gaz assurant l'appoint automatiquement.

L'électricité, elle, provient enfin de panneaux photovoltaïques, stockée en batteries pour la nuit et les jours peu ensoleillés. Un groupe électrogène à gaz pompe l'eau potable et fait tourner la machine à laver la vaisselle.

Contact :

Centre Permanent d'Initiation à la Forêt Provençale
Le Loubatas
18, chemin Neuf - BP 16
13860 PEYROLLES
Tél. 04 42 67 06 70

L'eau

fiche 05

Enjeux environnementaux

Rien de plus simple et de plus naturel que de puiser sans retenue l'eau au robinet.

L'eau, est-ce seulement un problème de robinets et de réservoirs ?

Plus de deux milliards d'hommes manquent d'eau potable et la pénurie va croissant.

« L'eau était transparente ainsi qu'aux plus beaux jours » (La Fontaine), deviendrait-elle rare, trouble et chère ?

L'eau est essentiellement un milieu de vie, un milieu vivant.

L'eau est un bien commun. Elle n'appartient à personne. Elle est indispensable à chacun.

Au-delà des règles fixant son usage, chacun est responsable de son utilisation.

Partout où elle est, établissons une relation entre nos gestes, nos actions et leurs conséquences.

Enjeux éducatifs

En centre de vacances et de loisirs, l'eau est présente partout : eau potable, eau liée aux activités, eau nécessaire à la vie d'une collectivité.

Elle peut et doit être aussi support de sensibilisation, sur le gaspillage pour une modification des comportements, sur sa gestion, sur la nécessité de l'utiliser avec bon sens, sans rigidité excessive ni insouciance dramatique.

Cela suppose information, sensibilisation des enfants, des équipes éducatives, mais aussi choix d'équipements les plus adaptés à la vie collective.

Des pistes pour agir sur la structure

Le volume annuel des fuites d'eau domestique est estimé à 1 milliard de m³ pour la France ! Imaginons une chasse d'eau qui laisserait s'écouler 1 l d'eau en 5 minutes ; en 1 jour, en 1 mois... ? Les tampons des robinets qu'on serre trop (on peut apprendre à serrer juste ce qu'il faut) sont écrasés, laissent échapper l'eau mais sont faciles à changer.

- Le choix des robinets de lavabo collectif demande peut-être attention. Le robinet automatique, s'il corrige l'oubli, est-il vraiment économiseur d'eau ? Que devient dans ce cas l'apprentissage à la responsabilité de l'utilisateur ?
- Il existe des chasses d'eau dont on peut régler la contenance au plus juste des besoins, dont on peut aussi arrêter le débit, à l'inverse du tout ou rien, et dont le coût est raisonnable.
- Encore que le choix n'existe guère au CV, la douche exige moins d'eau que le bain.
- Une eau salie, exempte de produit chimique peut servir à arroser une plante, à rincer une aire de ciment.
- Examiner des factures concernant l'eau : fourniture, taxes d'assainissement, de dépollution, taxe agence de bassin.
- Ne pas jeter de produits toxiques dans le lavabo et, pour

la lessive, n'utiliser que la dose nécessaire du produit qui contient encore des phosphates.

- Si, pour les eaux usées, l'installation n'est pas raccordée au tout à l'égout, l'entretien régulier des décanteurs limitera la pollution de la zone de réception.
- Il est utile de conserver dans le centre un maximum de surfaces garnies d'herbe ou de végétation pour éviter le ruissellement.

Des pistes pour agir avec les enfants

L'eau, à quelque endroit qu'on la rencontre est source d'intérêt et peut constituer le fil conducteur de bien des sorties et activités :

- On peut, à l'aide d'un récipient, mesurer l'économie (ou la perte) d'eau réalisée lorsqu'on se lave les mains selon le débit et le temps d'ouverture du robinet. A deux, c'est plus facile.
- Avec les enfants, relever chaque jour le compteur d'eau et calculer la consommation individuelle moyenne.
- Dans le centre, faire chercher le(s) parcours de l'eau potable à partir de l'arrivée, comme celui des eaux usées jusqu'à leur départ, et au-delà, si possible, l'usine des eaux ou le château d'eau, la station d'épuration.
- Si on a des plantes ou un jardin à arroser, le faire le matin ou le soir pour éviter l'évaporation rapide durant les heures chaudes..

Tous les jeux au bord de l'eau donnent l'occasion de faire mieux comprendre sa place dans un milieu (courant, rives, fond...) :

- Le ruisseau suscite de multiples projets : les bateaux divers, le port, le barrage et aussi le moulin (éventuellement producteur d'électricité) et encore l'étonnant bac à traîlle montrent la rivière active.

A noter que s'il n'est pas interdit de barrer un petit ruisseau, l'autorisation du propriétaire est nécessaire et l'écoulement ne doit jamais être interrompu. En outre on s'assurera que le courant de la chute ne risque pas de dégrader le fond.

- La pêche que les enfants aiment à pratiquer. Sauf exception (se renseigner), elle est soumise aux dispositions réglementaires (permis, engins autorisés, taille des prises).
- Mieux que dans un aquarium, on pourra, pendant quelques jours, observer et nourrir quelques poissons dans la mare grâce à une enceinte en filet.
- Certains se plairont à rêver au bord de l'étang, dans les marais, sensibles aux odeurs, aux bruits. Mais on peut avoir envie de répertorier les milieux humides des environs, de les comparer, de voir y vivre insectes, batraciens,

oiseaux, peut-être partir à la recherche d'indices de présence d'animaux (castor,...), repérer la diversité des plantes aquatiques (émergentes, flottantes, submergées).

- On pourra comparer la diversité des espèces dans les zones humides par rapport aux autres zones.
- On peut apprécier la transparence de l'eau : dans une eau claire, un objet blanc est visible jusqu'à un mètre de profondeur.

Dans un ruisseau pollué, on ne trouvera pas de gamarres, de larves d'éphémères, de libellules, de phryganes mais plutôt des sangsues et des larves à long « filament » (éris-tale).

- Les traces d'intervention humaines sont légion : quai, digue, levée d'étang, fossé d'irrigation ou d'assainissement : s'interroger sur leur raison d'être et leurs effets.
- On dispose d'une mare, d'un trou d'eau : pourquoi ne pas les nettoyer, les aménager ? Pourquoi ne pas solliciter une association de protection de la nature dont les conseils seront précieux et lui proposer nos services pour le nettoyage d'un ruisseau ?
- L'eau a inspiré les photographes, les peintres, les musiciens. On observe des reproductions, on écoute des airs l'évoquant (Haendel : Water Music, Beethoven : La Pastorale...). Les chansons, pour les petits et pour les grands, sont nombreuses : on peut en apprendre deux ou trois.
- Lieux d'écriture (lavoir, cascade...) de dessin, de contes avec les enfants, mais aussi lieux de jeux, d'aventures, d'inventions.

Des informations, des faits, des données

Les usages de l'eau

- Usages domestiques : la consommation varie selon le niveau de vie et augmente avec la facilité procurée par la distribution. Elle est de 150 l par jour en moyenne. Elle s'élève à 300 l si l'on prend en compte les besoins collectifs de l'agglomération (entretien des locaux et espaces publics)
- Activités industrielles : l'eau lave, refroidit, dilue, évacue les déchets...
 - Pour 1 l de lait, la laiterie emploie 2 l d'eau
 - Pour fabriquer 1 l d'essence, il faut 10 l d'eau
 - Pour fabriquer 1 kg d'acier, il faut 80 l d'eau
 - Pour une tonne de viande, l'abattoir emploie 25000 à 35000 litres d'eau
 - Pour fabriquer 1 kg de papier, il faut 250 l d'eau
 - Pour fabriquer 1 kg d'aluminium, il faut 1000 l d'eau.

- Pour fabriquer 1 kg de maïs, il faut 400 l d'eau
- Pour fabriquer 1 kg de ciment sec, il faut 30 l d'eau
- Pour fabriquer 1 kg de sucre, il faut 100 l d'eau

L'irrigation se développe : entre 1979 et 1998 les superficies concernées ont sensiblement doublé

Cette eau n'est pas toute consommée : une partie s'est évaporée. Le reste est rejeté mais usé, dégradé, pollué. 60 à 70 % de l'eau d'arrosage s'évapore.

Un golf de 30 ha exige l'équivalent de la consommation journalière d'une ville de 3 à 5000 habitants. Pour les 300 golfs français, cela correspond aux besoins domestiques d'une ville comme MARSEILLE.

Le cycle de l'eau

C'est l'échange permanent d'eau :

- Pour fabriquer dans l'atmosphère : évaporation, déplacement des masses de vapeur et précipitations,
- Pour fabriquer et sur la terre : à la surface ou, après infiltration, dans le sous-sol (écoulement, lente migration, « stockage »).

L'eau potable

L'eau que nous consommons provient des nappes phréatiques ou des rivières.

L'eau naturelle est rarement conforme aux normes de consommation actuelle et aucun produit alimentaire n'est plus surveillé que l'eau (une soixantaine de paramètres - physico-chimiques, microbiologiques, substances toxiques ou indésirables - sont pris en compte).

La pollution

Dans les pays pauvres où la rivière est à la fois ressource et égout, l'eau représente la première cause de maladie et de mortalité. Un milliard d'individus souffrent chaque année d'affections dues directement ou indirectement à l'eau. 30 millions meurent de diarrhée, de typhoïde, de malaria, de choléra.

Dans les pays industrialisés, les sources de pollution sont nombreuses et diverses. Des décharges peuvent laisser s'infiltrer des liquides toxiques. L'agriculture industrielle participe à la pollution des eaux : les nitrates (engrais et accumulations de déjections animales) sont facilement entraînés dans le sous-sol.

Le bruit

fiche 06

Enjeux environnementaux

Le bruit est une forme de pollution très particulière puisqu'il peut naître n'importe où, disparaître aussitôt et qu'il a surtout des conséquences sur la santé psychologique. C'est une pollution insidieuse à laquelle nous sommes continuellement confrontés, surtout lorsque nous sommes citadins.

Pour un même bruit, la perception sera différente en fonction du moment (jour ou nuit), en fonction du lieu (l'exemple du bruit d'un deux-roues sur un circuit ou sous nos fenêtres), en fonction des personnes et de leurs propres sensibilités.

Le bruit peut abîmer voire détruire l'oreille. En dehors de toute maladie ou défaut d'audition, la douleur apparaît à 120 dB. Vivre fréquemment dans une atmosphère sonore dépassant 85 dB installe une surdité progressive par destruction des cellules ciliées de l'oreille.

Il existe une législation sur le bruit par une loi cadre du 31 décembre 1992 qui vise à mieux nous protéger, principalement dans 4 domaines (activités et objets bruyants, transports et construction, trafic aérien, bâtiments sensibles.) :

Activités et objets bruyants : des niveaux sonores maximaux sont imposés aux matériels et outillages les plus bruyants ; les propriétaires d'installations commerciales, artisanales ou de loisirs bruyantes doivent demander au préfet une autorisation avant installation qui est soumise entre autres à l'obligation d'une étude acoustique préalable.

Bâtiments sensibles : les écoles, les crèches, les hôpitaux, les gymnases et les salles des fêtes sont désormais soumis à des normes de qualité acoustique visant un meilleur confort acoustique pour les usagers et les riverains.

Enjeux éducatifs

Éduquer plutôt que réprimander

Le lien est fort entre la qualité de l'atmosphère sonore et celle de la vie collective.

Chacun peut être alternativement, voire simultanément acteur, producteur, victime de la dégradation de cette qualité.

Il est indispensable de prendre conscience que l'autre n'a pas les mêmes besoins phoniques que soi à un moment donné, condition pour un comportement de respect d'autrui ouvrant dans une dimension éducative sur la découverte de notre environnement sonore et des possibilités de le faire évoluer.

Des pistes pour agir sur la structure

Plutôt revenir que guérir

- Un centre de vacances semble de fait bruyant puisqu'il accueille des enfants en grand nombre. Cependant, une implantation bien pensée, une organisation réfléchie du séjour ainsi qu'une pédagogie appropriée permettent la

limitation voire une disparition de cette nuisance dite « obligatoire ».

- La nature et l'intensité du bruit dépendent des sources mais aussi de l'environnement dans lequel il agit. La lutte contre le bruit commence par une identification des sources potentielles. Puis se pose la question de la suppression de la source lorsque cela est possible ou la limitation de son impact. Le plus souvent la réponse à la nuisance consistera à essayer de limiter l'impact.
- En collectivités d'enfants les sources peuvent se classer en deux catégories : les sources liées à l'implantation et aux locaux, les sources liées au public.
- Les nuisances liées au voisinage d'une route peuvent être diminuées par la création d'une haie dense.
- Le double vitrage peut permettre un isolement phonique de qualité.
- Les sources dans les locaux sont surtout liées aux appareillages (chaudière pour l'eau chaude, appareils de cuisine...). C'est lors de l'achat ou du renouvellement du matériel que l'on pourra le plus efficacement prendre en compte cette dimension phonique (en sachant que cela peut entraîner un surcoût).
- En ce qui concerne les locaux eux-mêmes on pourra veiller au choix des revêtements et penser à l'isolation des murs et des planchers dans les locaux modernes. Les grandes salles susceptibles d'accueillir en même temps de nombreuses personnes pourront en outre être isolées par une double porte.
- Des pièces ou des espaces trop sonores peuvent être assourdis par des tentures, des revêtements de sols, voire des installations plus importantes.
- Lors de l'achat du mobilier, on tiendra compte des déplacements fréquents des chaises, des tables, des lits ...

Des pistes pour agir avec les enfants

Pour les animateurs avec les enfants : agir sur les conditions de la vie de tous les jours

- La vie des groupes d'enfants : les petits groupes pour les activités de vie quotidienne ou ludiques et l'individualisation pour le lever ou le coucher contribuent en grande partie à une vie sonore harmonieuse dans le respect de chacun. Au moment du repas par exemple on préférera des petites tables éloignées les unes des autres avec un adulte par table pour animer la conversation.
- L'adulte qui module sa voix en fonction des circonstances et des lieux incite de fait les enfants à en faire autant et recueille souvent davantage d'attention de la part de ceux-ci.

- Les moments d'excitation : un rythme de vie adapté limite grandement cette excitation. C'est en privilégiant les temps calmes lors des changements d'activités (après le jeu, avant les repas, avant et après la douche, etc. ...), en veillant au besoin de repos des enfants (un enfant fatigué est très excitable) que l'on pourra réduire les manifestations d'excitations.
- Le son peut aussi provoquer l'isolement de l'individu de la collectivité. La musique en bruit de fond, le baladeur en sont deux exemples principaux. Le centre de vacances ou de loisirs pourrait être le lieu de réapprentissage du silence.

Des informations, des faits, des données

Le son peut se définir selon deux paramètres principaux : la fréquence et le niveau :

la fréquence est exprimée en Herz (Hz) et notre champ auditif s'étend globalement entre 20 et 20000 Hz.

le niveau du bruit se mesure en décibels (dB). En dessous de 40 à 50 dB le son est rarement un bruit. Au dessus de 80 dB le son est toujours un bruit. Entre 50 et 80 dB, la distinction est très subjective.

Pour concrétiser, des exemples de niveau sonore de la vie de tous les jours :

- Bruissement de feuilles : 20 dB
- Musique en discothèque : 110 dB
- Voix normale : 55 dB
- Sonnerie de téléphone : 60 dB
- Voiture de tourisme : 75 dB
- Décollage d'un jet : 130 dB

Mais attention, l'échelle est logarithmique : cela veut dire qu'une variation de 10 dB correspond à la multiplication par 10 du niveau du bruit. Une variation de 20 dB donne une sensation de tout ou rien (" effet de masque ").

Un projet

Des activités musicales et sonores (jeux d'écoute, de production de sons, d'initiation musicale peuvent permettre de découvrir notre environnement sonore et montrer des possibilités de le faire évoluer.

On peut citer par exemple le jeu du « concert surprise » pour réapprendre les bruits de la nature. Il consiste à emmener les enfants dans un lieu naturel, leur demander de fermer le yeux, d'écouter et de chercher à identifier les différents musiciens (oiseaux, vent dans les feuilles, véhicule qui passe...).

Par ailleurs de nombreuses activités scientifiques permettent d'appréhender les composantes physiques du bruit comme faire vibrer des éléments légers par la seule puissance du son...

Au delà de la simple activité ludique, ces activités pourront être à l'origine d'un projet avec les enfants. On construira, par exemple, la carte sonore du centre.

Cela consiste en une cartographie du centre avec, pour chaque lieu, appréciation de la nature et de l'intensité du bruit selon une échelle prédéterminée. Il y aura plusieurs cartes du lieu en fonction des différents moments de la journée.

A partir de ces cartes, les enfants identifieront les sources de nuisances sonores et proposeront des aménagements de locaux ou des modifications d'organisation afin de supprimer ou de diminuer ces sources de bruit.

Au cours de l'activité, les enfants expérimenteront concrètement des modifications possibles de leurs propres comportements et les adultes pourront envisager les suites à donner à court et à moyen terme renvoyant ainsi à des actions sur la structure.

Un moment de vie collective alliant respect de l'individu et lutte contre le bruit

Pour illustrer les liens existants entre atmosphère sonore, qualité relationnelle et sécurité affective dans une collectivité d'enfants.

Des chambres à petit effectif limitent le bruit mais, si les locaux sont disposés en grands « dortoirs », on envisagera des séparations légères (attention aux consignes de sécurité et matériaux employés) afin de respecter une certaine intimité.

Des règles de vie pourront faire référence au bruit et au calme de ce lieu d'intimité et de repos. Le coucher sera échelonné limitant ainsi les sources de nuisances sonores.

Pour entretenir le calme propice au sommeil, les chambres seront obscurcies et les enfants pourront être accompagnés vers leur lit par des animateurs munis d'une lampe de poche.

Ceci implique que les lieux de déshabillage soient situés à l'extérieur de la chambre. L'enfant trouvera dans ces lieux ses vêtements et son pyjama.

C'est aussi la sécurité affective des enfants et le calme des animateurs qui rend tout ceci possible et il doit y avoir un travail préparatoire de la part des adultes.

Le paysage

fiche 07

« En 1992, la défiguration des paysages et l'abandon des cultures avec le dépeuplement rural constituaient pour près de 70 % des français un danger plutôt grand pour l'environnement (respectivement au 6e et 3e rang des dangers. » (Source dossier Ifen)

Enjeux environnementaux

Le paysage bouge. Aujourd'hui, en France, il ne reste plus d'espaces véritablement naturels, non modifiés par l'action humaine.

Tous les impacts humains sont loin d'être positifs et la détérioration des paysages est une réalité. Il y a les diverses pollutions connues, que l'on peut mesurer à peu près objectivement. Il y a aussi ce qui choque notre regard, notre conception de l'esthétique. Une autre forme de pollution, visuelle, plus subjective.

Les paysages, et leur qualité voient s'affronter des intérêts individuels et collectifs, au travers d'enjeux qui portent sur des choix de modes de développement économique et de fonctionnements de la démocratie (ex. enquêtes publiques).

Si on laissait évoluer les écosystèmes, les paysages, de façon naturelle, nous aurions des paysages fermés, hostiles. A l'inverse de ce qu'on appelle communément les « beaux paysages », qui ne sont en fait que le produit d'une très ancienne activité humaine.

Enjeux Educatifs

Éduquer plutôt que réprimander

Observer le paysage, c'est aborder concrètement la notion même d'environnement. Avec ses divers écosystèmes reliés, sa dynamique d'évolution, il représente une synthèse de tout ce qui constitue l'environnement : le géographique, le biologique, l'économique, le culturel...

Le CVL est lui-même un élément du paysage, un acteur de transformation du paysage.

Notre paysage porte clairement les traces de notre vie quotidienne. Il faut permettre aux enfants d'effectuer des liens : entre la nourriture de leur assiette, le type d'agriculture et l'impact paysager ... par exemple.

Observer le paysage, c'est remarquer, c'est questionner. Ce peut être le moteur de la découverte qui doit être à la base du CVL. Parmi ces découvertes, il ne faut pas négliger celles des traces de l'activité humaine passée, afin de réfléchir aux racines, aux valeurs ...

Des pistes pour agir sur la structure

« Il faut vivre quelque temps à l'orée d'un bois entre la lumière et le couvert, courir les sentiers, surprendre les sources, ramasser des fossiles ou des fleurs avant d'arrêter

le choix d'un point de vue ». Robert Lelarge

Pour les responsables du centre

- S'interroger sur l'intégration du bâti, des aménagements du CVL, dans le paysage local. Le choix des matériaux, des couleurs, des formes, la présence et le type de végétaux sont des éléments de cette intégration.
- Constituer un dossier d'implantation du centre avec des morceaux de son histoire, des plans, des cartes, des photos anciennes. Autant d'outils, au service des équipes pour des projets sur le centre et son paysage.
- Prévoir une signalétique pour faciliter les repérages (noms des bâtiments, des chambres), des éléments de décor (affiches, photos, outils anciens ...) en relation étroite avec les paysages locaux.
- Penser le centre en tant qu'acteur économique (tourisme) ou social (quartier) pour assumer ce rôle en participant aux débats, aux actions sur le devenir du paysage, de la vie locale.

Préparer le séjour

Sur place, parcourir, regarder, commenter, découvrir, repérer pour se souvenir de ces premières émotions et des premières hypothèses d'explication ou d'utilisation de tel ou tel paysage découvert avant l'arrivée des enfants, dans l'idée de s'inscrire dans ce pays pour aider les enfants ou les jeunes à y prendre à leur tour leur place.

Accueil et paysage

le départ et le voyage :

- il va s'agir de traverser, de voir défiler, de parcourir des paysages...
- préparer le voyage pour accompagner bien sûr d'un point à un autre, mais aussi accompagner au travers des paysages découverts depuis les fenêtres de l'autocar ou les baies du train

à l'arrivée au centre :

On va parcourir peu à peu les différents espaces proches ou plus éloignés. Les trajets que l'on propose dès ces premiers moments peuvent être choisis aussi en fonction des points de vue qu'ils permettent sur les paysages du centre, comme une manière d'arriver dans un environnement dont le centre fait partie et où les enfants vont prendre leur place durant le séjour.

Balades

- Choisir les itinéraires, profiter des points hauts, ceux qui offrent des points de vue (et s'y arrêter...)
- Inscrire le centre lui-même dans le paysage en allant le voir " d'en face "
- Prendre le temps, regarder et jouer à comparer les différents ressentis, les différents "points de vue" qui s'expriment à propos du paysage découvert, et comparer le paysage d'ici avec le paysage de chez soi.
- Et en ville, au CLSH...voir à la rubrique " projet "

Des pistes pour agir avec les enfants

Paysage :

Dessiner

- Pour passer de l'observation à la représentation en analysant afin de mieux restituer ce qui est devant nous.
- Du croquis de terrain pour mémoriser au dessin de paysage qui décrit précisément et s'applique à respecter le caractère propre de ce paysage là.
- Le point de vue étant choisi, regarder, se régaler des observations faites et s'en parler ; analyser le paysage pour déterminer le mode de représentation ... et échanger sur sa satisfaction ou ses réserves quant au résultat obtenu ; profiter des rencontres avec ceux qui passent ... mettre en valeur pour soi et pour offrir et avoir envie de poursuivre vers plus de précision et plus de connaissance.
- Quelques conditions techniques facilitantes :
- c'est le paysage lui-même qui nous guidera dans le choix du support ainsi que des outils de traçage
- on cerne mieux le paysage en le regardant au travers d'une " fenêtre " découpée dans du papier fort aux dimensions du support ; elle permettra de prendre plus aisément des repères de direction, de répartition des différents éléments.
- on peut observer à deux, chacun apportant les détails auxquels il est sensible ; on peut également faire de l'observation parlée

Raconter

- mettre des mots sur le paysage et les comparer, les échanger aussi à plusieurs (plat, verdoyant, abrupt ...),
- " dénicher " l'émotion, le subjectif pour le plaisir de les contempler de près et les remettre tout doucement en place,
- profiter des termes et des nuances objectifs qui peuvent décrire et jouer à raconter avec différents partis pris d'expression ou de points de vue.
- jouer à " qui dit plus " ou à un kim mémoire

Lire ... déclencher des activités

- Regarder, observer, ressentir, commenter pour formuler des hypothèses d'explication des différents éléments du

paysage et de leurs relations en termes géologiques, climatiques, historiques, économiques, sociaux, techniques, culturels ...

- Puis les vérifier en allant sur place voir de plus près, en rencontrant des personnes et revenir regarder pour constater plus finement ...

Du paysage à la carte

- Constater :
- la conformité de la carte au paysage pour comprendre le mode de représentation et sa conception,
- sa propre capacité à lire la carte à l'aide du paysage pour entrer dans les codes et les notions de légende et d'échelle.
- Retrouver les lieux de pratique d'activité, sur la carte et dans le paysage.
- Dessiner une carte que l'on complétera peu à peu par les découvertes réalisées.

Un projet avec les enfants

Tout ce qui nous entoure constitue le paysage, le paysage est partout ; le paysage urbain est le quotidien de beaucoup d'enfants. Mieux vivre dans sa ville et devenir un adulte informé et concerné par son environnement est un enjeu important, le centre de loisirs doit pouvoir y contribuer.

On ne saurait concevoir des temps de vacances et de loisirs où les enfants resteraient " enfermés " dans le centre de loisirs ne profitant des sorties que pour aller fréquenter tantôt la patinoire, tantôt le fast-food. En revanche, si nous allions avec les enfants regarder de plus près la ville où nous vivons ...

Pour ce regard de plus près, il sera probablement utile de prendre de la hauteur en allant s'installer sur un endroit qui permet une vue plongeante sur la ville (une grande tour par exemple). De là, les enfants pourront reconnaître leur quartier et même peut-être leur maison, leur collège, la zone commerciale et le centre de loisirs ! On pourra aussi observer le fleuve qui peut-être traverse la ville, les différents quartiers et leurs liaisons, les anciens murs de la ville, la voie de chemin de fer ou encore les couleurs et les matériaux.

A partir de là, on pourra avoir envie d'aller investir sa ville et de la considérer comme un terrain d'activité et de jeux (la parcourir, rencontrer les gens, visiter son quartier et les autres, jouer à la marelle sur la place, aller consulter le cadastre ...)

Mais au fait ! qu'est-ce qui nous aura amené en haut de la tour... ? Une décision soudaine de l'animateur ? Ou l'établissement de relations entre le centre et son environnement ainsi que des pratiques d'activités mettant en relation les enfants et la ville... ?

Ressources documentaires fiche 08

Quelques pistes pour aller plus loin

Des ressources transversales

- Les Directions Régionales de l'Environnement et de l'Aménagement du Territoire (DIREN)
- Les Directions Régionales de l'Industrie, de la Recherche et de l'Environnement (DRIRE). La DRIRE est un service extérieur du ministère de l'Industrie agissant sous l'autorité directe du Préfet de région. Dans le domaine de l'environnement, la DRIRE est chargée :
 - > de la gestion des procédures des installations classées,
 - > d'exercer des missions de contrôle technique,
 - > de prévenir les risques technologiques majeurs
 - > de suivre l'exploitation des carrières et d'élaborer les schémas départementaux des carrières,
 - > de gérer le réseau de contrôle de la pollution atmosphérique,
 - > de suivre pour le Préfet de région l'élaboration et le suivi du plan régional d'élimination des déchets autres que ménagers et assimilés.
- Les Directions Régionales de l'Agriculture et de la Forêt
- Les Directions Régionales et Départementales de l'Équipement
- La Fondation Environnement Santé Consommation, 1-2 Place Saint-Jean - 1000 Bruxelles
- ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie), 27, rue Louis Vicat - 75015 Paris - Tél : 0147652000 (et dans chaque région : pour connaître leurs coordonnées : minitel 36.15 ADEME, 1,29 F/minute). L'ADEME s'est vu confier la mission d'accompagner les collectivités locales dans un dispositif performant de gestion des déchets. Pour cela quatre types d'actions sont mises en oeuvre :
 - > recherche et développement,
 - > expertise et conseil,
 - > aide à la sensibilisation, la formation et l'animation,
 - > soutien financier à la modernisation de la gestion des déchets : aides aux collectivités locales grâce à la redistribution du produit de la taxe sur la mise en décharge (pour des informations sur les taux d'aide aux équipements, contacter l'ADEME).
- les APIEU (Besançon, Montpellier)
- Les Sociétés de protection de la nature
- Actes de la semaine d'étude « Éducation à l'Environnement au Milieu Urbain » des Ceméa
- Copain des Villes - Edition Milan
- Une éducation pour l'environnement. André Giordan et Christian Souchon - Z'édicions - 1992.

Les déchets

- Cahier des enfants « Déchets Parade » de l'ENR, 11, rue Roisin - 59000 Lille
- Revue « Terre Vivie » n° 2 « Déchets matière »
- La gestion des déchets ménagers et animaliers : ASSECO CFDT 1998 (document de formation) - Association études et consommation - 4, boulevard de la Villette - 75019 Paris - Tél. : 0142038350
- Eco-emballages - 44 avenue Georges Pompidou -BP 306 - 92302 LEVALLOIS PERRET Cedex -Tél. : 0140899999
- ADEME – « Jettons utile » - supplément au n°320 60 millions de consommateurs
- Direction de la Prévention de pollution et du risque (Ministère de l'Environnement - Service documentation - 20 avenue de Ségur - 75302 Paris 07 5 P - Tél. : 0142191555)

L'EAU

La Direction Départementale de l'Action Sanitaire et Sociale : surveillance de la qualité de l'eau et de l'assainissement.

Les Mairies disposent des résultats d'analyse. Certaines ont leur propre adduction ou font partie d'un syndicat intercommunal.

Les sociétés fermières : adductions concédées, épuration.

Les Comités et Agences de bassin : prennent en considération tout le bassin hydrographique (Seine, Normandie, Loire, Bretagne...) pour les ressources en eau, la gestion de l'eau, la pollution et l'épuration, les risques dus à l'eau, l'entretien des rivières et participent au financement des aménagements.

L'ENERGIE

L'agence internationale de l'énergie atomique
Wagramstrasse 5, PO BOX 100, VIENNE
tel : 43-1 2600

Direction générale de l'énergie et des matières premières (DGEMP)
61 bd Vincent Auriol
75 703 Paris Cedex 13

Centre d'information sur l'énergie et l'environnement (CIELE)
96 canal saint Martin
35 700 Rennes.

Centre international des énergies nouvelles (CIEN)

ZA Bastillac Nord
65 000 Tarbes
Tel 05.62.93.93.13

L'ALIMENTATION

BIBLIOGRAPHIE

- Bon appétit les enfants (Histoire de la restauration scolaire des origines à nos jours)
Marcel CHACHIGNON – Editions UPRM 1993
- Les restaurants d'enfants – Pierre DEMARETZ – Les Cahiers de l'Education Permanente
- Le Monde de l'alimentation – Restauration collective – Dossier ADEC FEN
- Apprendre dans son assiette - Revue JPA n° 364 – Mai/Juin 1997
- La publicité dans l'univers alimentaire de l'adolescent. – Actes journée MICROMEGAS SAFRANE – Laboratoire de psychologie sociale / Paris V – Décembre 1995.
- Animation et Education n° 134 – Octobre 1996 – Revue OCCE
- Un repas pour tous, véritable enjeu scolaire – Revue l'Elu d'aujourd'hui n°205 – Août 96
- La solidarité joue à table – Dossier PEP
- La vie quotidienne : les repas – Dossier Vers l'Education Nouvelle (CEMEA) n°24
- Des outils pour la formation, l'action " L'aménagement des espaces de restauration " - Dossier 25/ Dossier CEMEA
- Numéro hors série Vers l'Education Nouvelle – L'école et les espaces d'accueil

Quelques textes réglementaires

- Education et Nutrition – Note de service n° 82598 du 21 décembre 1982 parue au BOEN du 6 janvier 1983
- Arrêté du 29 septembre 1997 fixant les conditions d'hygiène dans les établissements de restauration collective à caractère social.

LE PAYSAGE

Les CAUE, dans chaque département

Pistes : Louis ESPINASSOUS, Milan, Toulouse, 1996

Cahier de Vers l'Education Nouvelle n°8 (Des moyens d'investigation pour l'étude du milieu)

LE BRUIT

CIDB (Centre d'information et de documentation sur le bruit) - 12/14 rue Jules BOURDAIS 75017 PARIS - Tél. : 01/47/64/64/64 - fax : 01/47/64/64/65

Ministère de l'environnement Mission BRUIT -20 avenue de Ségur - 75007 PARIS- Tél : 01/42/19/20/21

LFCB (Ligue Française Contre le Bruit)- 6 rue de STOCKHOLM - 75008 PARIS- tél. : 01/45/22/79/33

MINITEL 3615 BRUIT

LE COIN DECOUVERTE

Documentation : flore et faune : ouvrages de détermination.

Pour déterminer et mieux connaître :

- Le petit peuple des ruisseaux (Piponnier - Bousquier).
- Les oiseaux du marais –
- Les fleurs des eaux et des marais –
- Les reptiles et les batraciens –
- La vie dans les ruisseaux –
- Les insectes
(tous édités par Ouest France)
- Un guide des traces d'animaux ;
- Un guide d'identification des oiseaux

Bibliographie :

- Pistes, Louis ESPINASSOUS, Milan, Toulouse, 1996
- "Les carnets Nature " des éditions Milan (pour le rapport qualité/prix)
- Collection " Copain des... " (bois, champs, villes...), ed. Milan
- La Hulotte, véritable mine de renseignements (La Hulotte - 08240 Boulton-aux Bois)